

# Plaidoyer pour la pratique de la poly-instrumentalité dans l'enseignement musical

( par Laurent genty )

## Introduction :

Pianiste ayant vécu dès mon plus jeune âge un apprentissage des plus classiques avec un professeur non-voyant ( mon premier maître à qui je dois beaucoup ), j'ai été attiré assez vite vers le jazz puis d'autres styles musicaux dans les années 70 ( explosion de la scène folk-rock ... ) et d'autres instruments ( guitare, mandoline, percussions, premiers synthétiseurs ...).

J'ai ainsi cultivé ma poly-instrumentalité au fil des années, des rencontres... Je suis devenu musicien professionnel, j'ai joué en trio jazz, quartet, quintet, accompagné des chanteurs, collaboré avec le théâtre, joué en ciné-concert ... Compositeur, leader ou co-leader de groupes, porteur de projets ou bien invité, j'ai été intermittent du spectacle pendant une vingtaine d'années. J'ai cherché à mieux connaître les instruments de mes collègues musiciens, par curiosité je me suis rapproché de la batterie, la basse électrique, la trompette, le chant... aussi par intérêt pour la composition et l'arrangement ( savoir écrire une partie de contre basse, transposer une partie pour la trompette, indiquer un style de rythme à un batteur ...).

J'ai pratiqué ces instruments petit à petit, par périodes, ( je revenais à mon premier instrument avec d'autant plus de fraîcheur, plaisir et intérêt ) et j'ai acquis au fil des ans un niveau suffisant pour accompagner les pianistes en apprentissage.

Je suis venu à l'enseignement musical progressivement, exerçant dans divers contextes puis j'ai obtenu le DE jazz ( diplôme d'état d'enseignement musical - option piano ).

Je pratique aujourd'hui une pédagogie basée sur la poly-instrumentalité depuis quelques années dans une école municipale de musique .

## La poly-instrumentalité et la pédagogie :

*Il me semble important de transmettre cette notion de poly-instrumentalité, je pense que c'est une ouverture d'esprit, un pas vers d'autres techniques instrumentales, d'autres répertoires...*

Le cours de piano jazz :

J'ai à disposition pour donner mes cours une salle dans le centre culturel où je travaille, un piano à queue, une batterie, un ampli pour la basse électrique.

Je fais en sorte que les élèves se rencontrent. L'un va jouer un thème travaillé au préalable au piano pendant qu'un autre va jouer la batterie ( la pulsation sur une cymbale & un premier temps à la grosse caisse ), je joue moi même la basse. Ensuite, ils inversent les rôles.

J'explique au batteur comment se tenir devant son instrument, le nom des divers éléments qui le constituent, la façon de tenir ses baguettes, la rigueur de la tenue du tempo, je lui montre comment jouer quelque chose de basique mais d'essentiel ( il doit écouter le thème joué au piano et réagir – introduction – coda – break ...). Il est à l'écoute et apprend ( sans s'en apercevoir ) le thème joué par le pianiste.

L'élève apprend en quelques minutes les rudiments d'un instrument.

Par la suite, il se familiarisera avec ce nouvel instrument et progressera tranquillement.

Nous commençons à jouer et créons progressivement un arrangement simple. Le résultat est surprenant, nous assistons aux prémises d'un Trio Jazz.

L'atelier jazz :

N'ayant pas de bassiste cette année dans l'atelier jazz que je dirige, j'assume ce rôle avec beaucoup d'intérêt.

## Mes objectifs :

Jouer avec mes élèves, être acteur pendant le cours, me rapprocher des « apprentis musiciens », désacraliser la notion « maître – élève ».

Transmettre le goût du jeu en groupe, dans lequel l'aspect social et la pratique artistique fusionnent. Il est alors question d'écoute réciproque, de partage du temps, de questionnement technique et esthétique ( développer le sens critique ), d'affirmer sa personnalité tout en respectant les idées des autres, de responsabilité ( chacun assume son rôle )...

Plus on maîtrisera la situation, plus on prendra au sérieux les exigences musicales liées aux morceaux ( donner un décompte précis, jouer une introduction claire, affirmer un solo, restituer un arrangement ), plus le plaisir du jeu collectif sera grand.

Le ludisme prend ici tout son sens, autant pour le professeur que pour l'élève, car on joue ensemble ! ( c'est un subtil mélange de plaisir et de travail ! )

Le jeu personnel s'affinera & s'affirmera, le son du groupe gagnera en cohérence et cohésion.

Le jeu collectif sera un facteur de motivation, de progrès.

Les auditions mettront en valeur le travail des élèves.